

Face à la vague de froid, l'accueil de nuit s'adapte

Chaque soir, le centre d'accueil de nuit, situé dans l'ancien collège de l'Adoration, sert de refuge aux personnes en situation d'errance. Face au froid intense, il est ouvert en continu jusqu'à jeudi.

Reportage

18 h 30, hier soir, ruelle du Moulin-Saint-Martin, dans les locaux de l'Espace d'accueil de nuit, géré par l'association Saint-Benoît-Labre.

Qu'ils soient en situation d'errance, sans papiers ou demandeurs d'asile, une trentaine de sans-abri attendent, dans le calme. Certains lisent le journal, d'autres pianotent sur des téléphones portables loin de leur première jeunesse.

Youness, jette un œil dans notre direction. Ce soir, ce trentenaire marocain arrivé en France il y a sept ans, sait qu'il pourra dormir au chaud. « Ce n'est pas le cas tous les jours. On n'est jamais sûr de pouvoir rester ici, même si les éducateurs font le maximum. Si on arrive trop tard, il n'y plus de place... »

Dix lits supplémentaires

En temps normal, l'accueil de nuit pour sans-abris ne peut héberger que trente personnes. Des hommes, des femmes isolées, et même des familles. « On a une population régulière. Pour les femmes et les familles, on essaye quand même de les orienter vers des solutions plus adaptées », précise Erwann Gravé, l'un des quatre éducateurs de l'asso-

ciation, qui sera relayé dans la soirée par un veilleur de nuit.

Dans le cadre du plan hivernal, la structure est ouverte du 21 décembre au 1^{er} mars, de 22 h 30 à 8 h 30. Vendredi, l'annonce d'une vague de froid venue de Russie a poussé le préfet d'Ille-et-Vilaine à prendre des mesures exceptionnelles permettant d'ouvrir en continu.

Dès aujourd'hui, sa capacité d'accueil sera également augmentée d'une dizaine de lits.

Un vrai repas

D'autre part, grâce à ces mesures, les personnes accueillies ont la possibilité de déjeuner et de dîner à proximité, dans les locaux du centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS). « Ça leur permet d'avoir un repas plus complet que la collation que nous offrons habituellement », se satisfait Erwann Gravé. Depuis vendredi, chaque soir, vers 19 h, le groupe rejoint donc le bâtiment voisin pour se restaurer.

Sur le chemin, Lucien nous raconte son histoire. Retraité de La Poste, âgé de 58 ans, il vit dans la rue depuis un an. Ce repas, « ça apporte du réconfort, et ça change de la maraude de la Croix-Rouge. C'est plus diversifié ». Carottes râpées, taboulé, pâtes,

choix de viandes, etc. De quoi reprendre des forces.

Erwan, un des premiers attablés, habitait chez son frère. Lorsque ce dernier est décédé, il s'est retrouvé à la rue. « Heureusement qu'il y a ce type de structure. C'est quand même bien mieux que de rester dehors », salue-t-il. Quid des relations avec les autres personnes hébergées ? « Des fois, on s'engueule un peu. Mais bon, ça ne va jamais très loin. Le lendemain matin, c'est déjà oublié. On a autre chose à penser ! »

En face de lui, Guillaume, 27 ans, connaît sa deuxième période d'errance. Il n'a pas vraiment le cœur à s'étaler sur sa situation. « Certains vont dire que c'est bien. Moi, je sais que ce n'est pas ma place. Je travaillais, mais un manque de stabilité m'a conduit ici... Aujourd'hui, je ne sais pas comment m'en sortir », regrette-t-il, les yeux rivés sur son assiette.

Mais Erwan ne le laisse pas broyer du noir : « On va rebondir, toi comme moi. Il ne faut pas dire ça ! » Les liens les plus forts se nouent parfois dans les situations qui paraissent les plus inextricables.

F.-G. DERRIEN.



Pour Lucien et la trentaine de sans-abris hébergés, hier soir, à l'accueil de nuit, le repas offert au Centre d'hébergement et de réinsertion sociale, permet de recharger les batteries.



Romain Harel, encadrant du Centre d'hébergement et de réinsertion, et Erwann Gravé, éducateur à l'accueil de nuit, guident les sans-abri vers le réfectoire.



Depuis vendredi, les personnes hébergées par l'accueil de nuit ont la possibilité de déjeuner et de dîner au Centre d'hébergement et de réinsertion sociale voisin.



Dès aujourd'hui, grâce aux mesures adoptées à l'approche de la vague de froid, la capacité d'hébergement de l'accueil de nuit sera portée à 40 personnes.